



Syndicat d'Initiative
Chastre

Itinéraires décrits :

- 6 km
- 8 km

*La Ferme Rose,
des XVII^e et
XVIII^e siècles*



C'est à une balade villageoise, bucolique, au fil liquide de l'Orne, entre Chastre et Noirmont, que nous vous convions. Mais ne vous y trompez pas : l'histoire de Chastre s'invitera dès le départ dans la cour d'un bâtiment classé du XVII^e siècle ; s'inscrira le long de tumuli dont le mobilier – rare – est exposé aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire à Bruxelles. Ici et là se découvriront des témoins d'anciennes industries : brasserie, carrières, pavés. D'humbles chapelles s'offriront à vos regards au détour d'une rue, d'un chemin, d'une drève. Et dans les prairies, des vaches, des ânes... et des daims.

Belle balade !

Vous commencerez votre parcours dans la cour intérieure de la maison communale de Chastre, appelée **Ferme Rose** ①, parce que badigeonnée de cette couleur jusqu'à sa restauration en 2009.

Appréciez son ampleur. Elle a été érigée entre 1679 et 1723 par la famille d'Onyn, qui donnera des seigneurs de Chastre de la fin du XVI^e siècle à la fin du XVIII^e. Le corps de logis, daté de 1688 par ses ancrs, était réservé au fermier. Mais alors, où était l'habitation seigneuriale proprement dite, appelée autrefois *la tour* (1428), le *donjon*

(1760) ou encore le *château de Chastre* (XVIII^e et XIX^e siècles) ? Cherchez un bâtiment en pierre isolé dans un angle du quadrilatère. C'est lui, l'ancien *château de Chastre*, très remanié au cours des siècles.

La pierre du château est le quartzite local – la « pierre de Blanmont » –, une roche siliceuse exceptionnellement dure, qui fit notamment les beaux jours de constructeurs de tours médiévales et de producteurs de pavés au XIX^e siècle. La pierre sera tirée du vieux socle rocheux du Brabant, mis presque à nu ici et là par

l'Orne à Noirmont, Chastre et Blanmont.

Quittez la Ferme Rose par la porte charretière cintrée, côté village, et prenez immédiatement le deuxième chemin à gauche. Il vous amènera – après la traversée (prudente) de l'avenue du Castillon – vers la **drève de Chastre** ②, bordée de tilleuls centenaires.

Vous laisserez très provisoirement l'Orne à votre droite. Cette rivière, le long de laquelle Cortil, Noirmont, Chastre et Blanmont se sont établis, coule imperturbablement vers la mer du Nord, via la Thyle, la Dyle, le Rupel et

*Les pavés de la rue des Carrières
ont été extraits et taillés sur place.*



enfin l'Escaut. Elle fait bien partie du bassin de ce dernier et non de celui de la Meuse.

Rien que sur le territoire de l'actuelle commune de Chastre, l'Orne a permis la création de quatre moulins à eau. Dans votre balade, vous en verrez trois. Le premier vous attend à l'entrée de la drève, à votre gauche, perdu dans la végétation. C'était le *moulin de Chastre*, dépendant du château.

Prenez la drève. Créée vers 1837, elle a été voulue par les propriétaires du château de Chastre, alors la famille d'Udekem d'Acoz. À son extrémité, pénétrez hardiment dans le Vieux cimetière par une grille à votre gauche. Collées au chevet de **l'église paroissiale Notre-Dame-Alerne** ③, deux pierres funéraires de style néogothique indiquent le caveau du dernier seigneur de Chastre, Gérard d'Onyn († 1837), et de son neveu et héritier, Gérard d'Udekem d'Acoz († 1866), ancêtre de la reine Mathilde, qui, bien que Louvanistes, seront inhumés à Chastre.

À la sortie du cimetière, longez l'église. Son style classique est bien de son temps : elle a été construite en 1780. L'origine de la qualification d'« Alerne » attribuée à Notre-Dame reste obscure, nonobstant l'étymologie populaire qui y a vu le

mot « hernie », d'où anciennement un pèlerinage suivi à Chastre contre cette affection, depuis le XVII^e siècle au moins.

Prenez à gauche après l'église, puis encore à gauche et enfin tout de suite à droite après un pont sur l'Orne. C'est la **rue Par delà l'Eau** ④ – qui porte bien son nom, alors que le village était né sur l'autre versant de la vallée. De nombreuses petites maisons non alignées avec la rue, avec avant-cours, datent du temps où la rue n'existait que comme espace informel. À remarquer : deux belles constructions partiellement en « pierre de Blanmont ». L'Orne en contrebas de la rue présente deux anciens accès aménagés avec rampe métallique et escalier de pierre bleue. Une source captée est une ancienne fontaine publique.

Au bout de la rue, vous serez face à l'ancien moulin du Piroy transformé en logements. Prenez à droite la rue du même nom et au bout de celle-ci, à gauche, la rue du Centre. À moins de 100 mètres, avant un virage de la rue vers la droite, prenez l'embranchement à gauche, c'est la rue de Saint-Géry, qui vous conduira vers Noirmont. Vous serez rapidement en pleine campagne et vous ne la quitterez pas avant Noirmont, un bon kilomètre plus loin.

Après 200 mètres de marche, vous ne continuerez pas tout droit par le chemin enherbé bien tentant qui va vers Villeroux, mais vous prendrez le chemin perpendiculaire à gauche. Il est très bien aussi. Marchez sans désespérer à travers champs. Respirez le calme et le silence. C'est pas du bonheur, ça ? Au bout du chemin, après un petit kilomètre, vous voilà à Noirmont, rue des Gotteaux.

Vous souhaitez raccourcir votre trajet (6 km) ?

C'est le moment. Prenez cette rue des Gotteaux vers la gauche jusqu'à son terme, la N 273 – ici rue Gaston Delvaux, du nom d'un prisonnier de guerre mort en 1945 – que vous prendrez à gauche. Vous revoilà alors sur les rails de la balade complète : vous retrouverez son descriptif à partir de ce point un peu plus loin dans le texte.

La balade complète est-elle faite pour vous (8 km) ?

Plutôt que de prendre la rue des Gotteaux jusqu'à son terme, quittez-la par la deuxième rue à droite, la pittoresque rue Vieille, qui longe l'Orne à sa gauche. En passant, admirez l'art de construire du XVIII^e siècle : le pignon d'une des habitations de la rue présente un des **rare colombages anciens** ⑤ de notre région.

La rue Vieille se prolonge par la rue des Vallées, qui grimpe vers **l'église Saint-Pierre de Noirmont** ⑥. À sa hauteur, si le cœur vous en dit, prenez à votre droite l'escalier qui y mène. Vous pourrez voir de près cette petite église datée de 1785 mais dont les fenêtres jumelées sont du siècle suivant. L'église est-elle ouverte ? Vous avez de la chance. Entrez et découvrez deux émouvants monuments funéraires des XVII^e et XVIII^e siècles.

Vous ne voulez pas de l'escalier ? Contournez alors l'église au bout de la rue par la très roulante N 273. Sinon, vous trouverez la N 273 à la sortie du parking qui jouxte l'église. Quoi qu'il en soit, prenez cette rue



Les tumuli jumelés du III^e siècle de Noirmont font partie du patrimoine exceptionnel de Wallonie.

passante vers la droite. C'est la rue Commandant Chuillet, du nom d'un officier français tué à Cortil-Noirmont lors de la terrible « bataille de Gembloux » des 13 et 14 mai 1940.

Après 100 ou 25 mètres, c'est selon, engagez-vous à droite dans la petite boucle de la rue du Bief. Elle vous permet de passer devant l'ancien « **moulin de Cortil** » ⑦, qui porte ce nom, malgré son implantation à Noirmont, à la suite d'un échange de terrains entre les deux villages conclu au XVIII^e siècle. Les bâtiments du moulin actuel datent de 1865. L'aile gauche, ancienne étable, est du XVIII^e siècle. L'aile droite est l'ancienne habitation du meunier. Ces deux ailes sont devenues des résidences particulières.



En bordure de l'Orne, la demeure de 1864 du propriétaire de l'ancienne brasserie de Noirmont domine une cour pavée autour de laquelle subsistent certains bâtiments d'exploitation.

Après la rue du Bief, les retrouvailles (vers la droite) avec la N 273 seront brèves : vous prendrez tout de suite la rue Bouvier à gauche, puis la rue des Douves à gauche également. Cette rue devient sentier : prenez-le. Il fait 150 mètres pour aboutir rue des Mottes, que vous prendrez à gauche. Ne ratez pas ensuite le petit chemin discret à gauche après 30 mètres à peine. Il vous conduira rue de la Tour. Les **Douves, Mottes et Tour** ⑧ fleurissent bon leur Moyen Âge pur jus. De fait, cette partie du village située à son point le plus bas a vu s'établir, sans doute aux environs de l'an Mil, une motte castrale – c'est-à-dire une habitation forte en bois construite sur une élévation artificielle de terre –, suivie plus tard, d'un château seigneurial résidentiel. Tout a disparu. Mais il reste des étangs et des marécages, jadis très prisés en plaine pour y établir des demeures capables de résister à des assauts de quidam belliqueux.

Au bout du chemin, laissez la **ferme de la Tour** ⑨ et son grand logis d'allure patricienne érigé vers 1820

à votre droite et poursuivez tout droit par la rue des Aviateurs. À son terme, prenez à gauche par le chemin d'Ernage jusqu'à la RN 273 – rue Gaston Delvaux – que vous emprunterez à droite. 60 mètres plus loin, repérez sur votre gauche, dans la rue des Gotteaux, un beau corps d'habitation daté de 1864 et ses annexes, survivances de la **brasserie de Noirmont** ⑩ qui eut un renom régional. Encore 60 mètres le long de la N 273 et vous découvrirez cette fois les traces d'une sablière et la belle demeure de son propriétaire. Dans les deux cas, ces anciens sites industriels ont été convertis en habitat.

Avançant dans la rue Gaston Delvaux, vous prendrez la première rue à gauche, rue du Rauwez, que vous suivrez sur 350 mètres avant qu'elle ne se perde dans les champs pour devenir la **rue des Carrières** ⑪ – que vous suivrez également. Les pavés de quartzite de cette rue, d'origine locale, ont été placés il y a quelque 150 ans. Ils tiennent toujours. Entre 1850 et 1900, une quinzaine de carrières avaient été ou-

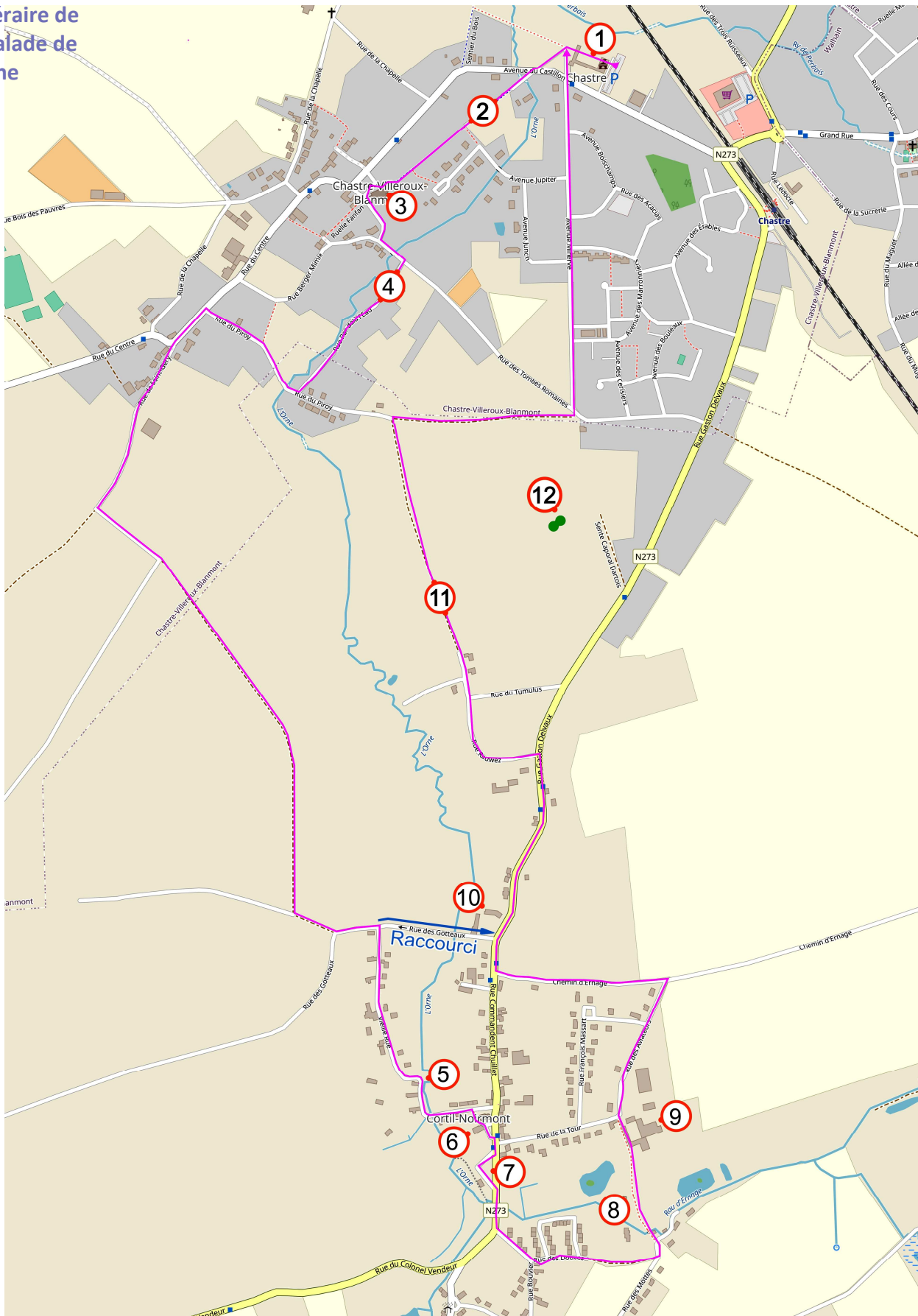
vertes de Noirmont à Blanmont. À l'extrémité de la rue, si la végétation n'est pas trop dense, vous pourrez apercevoir les restes de l'une d'elles à gauche, partiellement comblée et noyée.

Au bout de la rue des Carrières, prenez à droite un chemin de terre enherbé. Repérez les monticules jumelés à votre droite : ce sont **deux tumuli gallo-romains** ⑫, classés comme patrimoine exceptionnel de Wallonie. L'un des deux a été la dernière demeure d'un dame de l'aristocratie terrienne du III^e siècle. Son riche mobilier funéraire – dont un lézard en cristal de roche – est conservé aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire à Bruxelles.

Au sortir du chemin de terre, prenez presque en face de vous l'avenue Minerve qui vous ramènera à la maison communale de Chastre.

Vous voilà à votre point de départ.

Itinéraire de la balade de l'Orne



Réalisation : Maryvonne Debois, Michel Flahaut, Bernard Vansteelandt, avec le concours du Cercle d'histoire de Chastre (CHERCHA). **Édition 2022. Crédits photos :** Michel Flahaut, Inventaire du Patrimoine culturel immobilier de Wallonie, Cécile Van Meensel. **Fond de carte :** © OpenStreetMap (licence ODbL).

Télécharger
la trace GPX :

